

Je suis très honoré mais aussi très ému de pouvoir rendre à Bernard Brune l'hommage qu'il mérite.

Sa vie est une belle vie.

Celle d'un fils d'une famille nombreuse et modeste, qui s'engage à 14 ans, en 1939, à l'école des Moussettes de la Marine française à Brest. Il quittera la carrière militaire avec le grade de capitaine de vaisseau. Entre temps, il aura connu le sabordage de la flotte à Toulon, il aura été prisonnier de guerre en Allemagne, il aura participé aux opérations militaires en Indochine.

Durant les années 70, il est le directeur qui permet à l'hôpital Leopold Bellan dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement parisien, de devenir un acteur à part entière du système hospitalier.

Au milieu des années 80, le temps de la retraite est venu : elle est tarnaïse, et plus précisément bastidoise. Elle sera aussi très active. En 1989, Bernard Brune est élu maire de la commune. Il est réélu en 1995.

Durant ces 2 mandats, la commune se dotera d'un Plan d'occupation des sols, agrandira la salle polyvalente, construira la Bibliothèque Centre Documentaire de l'école, réalisera les 2 premières phases du lotissement de Gauzide...

M. Brune accorde une attention particulière à l'église Saint Blaise dont il fait restaurer les façades et le clocher. A titre personnel, avec son épouse il finance la restauration de la chapelle de Ste Thérèse de Lisieux, normande comme lui.

En 2000, il décide de ne pas se représenter mais engage les travaux pour créer dans l'ancien bureau de poste une mairie digne de ce nom.

J'aurai l'honneur de l'inaugurer avec lui, en juin 2001, comme un passage de relais.

Le premier abord pouvait être distant mais M. Brune était en réalité d'une profonde gentillesse et d'une humanité sincère. Homme de convictions, il était aussi respectueux des celles des autres, ouvert à la discussion mais exigeant.

Son humour malicieux et sa culture rendaient sa compagnie particulièrement agréable. Son exigence intellectuelle était renforcée par le désir de servir. Servir son pays, servir les malades de l'hôpital Bellan, servir les Bastidois qui lui savent gré de son engagement municipal.

J'ai parlé en commençant d'une belle vie ;

Il ne s'agit pas d'en effacer les dangers, la séparation durant sa captivité ou ses missions, le sacrifice de la vie familiale. Il s'agit en revanche de saluer l'élégance et la modestie dont Bernard Brune faisait preuve quand on abordait ces moments. Il a su en outre transformer ces difficultés en ressources pour surmonter les misères quotidiennes ou les mesquineries auxquelles la vie, communale en particulier, n'échappe pas toujours.

La vie de Bernard Brune est belle parce que c'est celle d'un gamin, puis d'un homme qui a construit sa vie en la mettant au service des autres.

Cette belle histoire, il l'a écrite en grande partie avec son épouse à qui il vouait une admiration sans borne.

Recevez, Madame, l'hommage qui est rendu à votre époux comme le vôtre car vous avez joué à ses côtés un rôle prépondérant et tout particulièrement durant ces dernières années où vous avez sans doute négligé votre santé pour prendre soin de la sienne.

Soyez assurée de notre reconnaissance et de notre soutien.

Je suis convaincu que votre famille saura trouver dans cette vie si riche et dans la sympathie manifestée par la communauté bastidoise de quoi adoucir son deuil.